

Vienne le 23 novembre 1889.

Le soussigné, membre de la Direction des Monumenta Germaniae Historica et chargé par elle de la publication des Diplomata regum et imperatorum, est depuis long-temps à la recherche d'un diplôme original qui vèlât donné par l'empereur Otton III. le 1. décembre 1001 à l'église de Revenne, diplôme de valeur purement historique, mais fort importants comme documents historiques.

On n'a eu connaissance de l'existence de ce document que lorsqu'il a été inséré et décrit dans le catalogue d'une collection d'autographes dont la vente a eu lieu le 17. décembre 1883 à Paris par les soins de M^r G. Charavay marchand d'autographes. Il y a été acheté à un prix très élevé par M^r Henri de La Meirie.

L'Administrateur général de la Bibliothèque nationale à Paris, n'ayant pu acquies la pièce pour la Bibliothèque, a informé immédiatement le soussigné de l'existence et de la valeur du document et a offert plus tard ses bons services pour demander au nouveau propriétaire la per-

mission de faire transcrire et de publier le document encore inédit.

Long-temps absent de Paris, M^r de La Mairie n'a répondu aux demandes de M^r Delisle qu'au commencement de l'an 1888. Dans une lettre très polie il déclara de ne plus posséder la pièce, trouvant qu'elle ne se rattachait point à sa collection particulière, il l'avait offerte à une illustre personnalité. Cette réponse semblait confirmer le bruit qui courrait parmi les savants et les amateurs de Paris, que M^r de La Mairie qui venait de recevoir une décoration italienne, aurait cédé le document soit à Sa Majesté le Roi, soit au gouvernement d'Italie.

Les historiens italiens partageaient l'intérêt du possesseur de retrouver le document, d'autant plus que le nouveau R. Istituto storico préparait de même une nouvelle édition de tous les diplômes autrefois faits en faveur des églises ou des habitants de l'Italie. Le Président de la R. Società di storia patria Romana s'adonna donc en s'appuyant sur les informations venues de Paris au Ministère de la Maison R. pour faire faire des recherches dans les Bibliothèques particulières de Sa Majesté à Turin et à Rome. Mais toutes ces démarches faites à Rome n'étaient aucun succès.

D'accord avec M^{rs} mes confrères en Italie j'ose solliciter de la

condescendance de l' Ambassade R. à Paris qui doit être en relation avec M^r de La Meirie, reconnu en 1888 comme Prince de Carde (voir l' Almanach de Gotha de l'an 1889), la faveur d'aider le monde savant dans la recherche du document en question.

Est-ce que l' Ambassade R. a connaissance de l'offre intentionnée ou exécutée par M^r de La Meirie? Si la copie du diplôme a eu lieu, est-ce qu'il est resté dans le dossier de l'affaire du Prince Carde, ou a-t-il été envoyé en Italie, soit au cabinet de La Majesté, soit à telle ou telle autorité?

Si l' Ambassade R. n'a rien appris jusqu'à présent de ce diplôme, voudrait-elle bien, en faisant valoir l'intérêt de la science historique, demander à M^r de La Meirie le nom de l'illustre personnalité à laquelle il a déclaré lui-même d'avoir offert un document qu'il importe d'acquiescer, s'il y a moyen, pour les archives d'Italie ou de faire connaître au moins au monde savant? Ayant rendu, à ce qu'il paraît, de grands services à M^r de La Meirie, elle peut espérer d'obtenir une réponse claire et sans équivoque qui mettra les historiens à même de retrouver le diplôme et d'en présenter la copie.

D^r. Th. Ritter von Siedel.